

# L'oeuvre musicale du mois

## Février 2010

### Principe :

**Découvrir chaque mois une oeuvre musicale ou un instrument pour :**

- favoriser l'ouverture culturelle des élèves
- soutenir une séquence de travail en éducation musicale
- s'approprier des éléments du lexique en musique

## Le lapin de Martin

### Cycles 2 et 3

### L'extrait :

Ce chant est issu du recueil « Caunchounettes normandes » (voir les références complètes dans la rubrique « ressources »). Le texte est de Marcel Dalarun, la musique de Véronique Pézeril. Les élèves ont été enregistrés sous la direction de Jean-Louis Dalmont. Ce chant fait partie du recueil « Partitions fantômes » n° 13.

Depuis 1989, l'association Magène (<http://magene.chez-alice.fr/>), basée à Bricquebec, a entrepris de créer un nouveau répertoire de chansons en normand, dans le but de sauvegarder, développer et promouvoir la culture normande, et plus spécialement la culture musicale.

Ce répertoire contribue à faire vivre la langue normande dans un contexte régional fortement marqué par la disparition progressive des locuteurs. Actuellement, on n'en compte plus qu'environ 25000 en Normandie.

### Le normand :

On entend souvent dire « c'est du patois » ou « c'est du français déformé ». C'est faux, le normand est une langue comme l'anglais, l'italien ou le français.

On distingue le **normand** proprement dit (parlé au nord de la « ligne Joret » et dans les îles anglo-normandes) et le normand méridional (pratiqué au sud). La « ligne Joret » est une limite distinctive mise en évidence par le linguiste Charles Joret en 1883. Elle partage le département de la Manche en deux (de Granville à Villedieu), divise également le département du Calvados, laisse quelques communes au nord de l'Orne et traverse le département de l'Eure.

Le normand est classé dans les langues sérieusement en danger par l'Unesco.

Le terme "**patois**" n'est pas utilisé par les linguistes, car il a pris en France, au fil des siècles, une connotation péjorative (mais non systématique) dans le cadre d'une hiérarchie entre d'une part les langues (sous-entendu dignes d'être nommées ainsi) et d'autre part les "parlers locaux et limités" ne pouvant recevoir la noble appellation de "langue". Les linguistes préfèrent parler de langues et de leurs variétés locales que sont les dialectes.

Le célèbre romancier manchois Barbey d'Aurevilly justifie avec passion, l'emploi du normand dans ses romans : « Vous verrez que je n'y parlerai pas normand du bout des lèvres, mais hardiment, sans bégaiement, comme un homme qui n'a pas désappris la langue du terroir dans les salons de Paris ».

## Plan de la Séquence :

Séance n°1 : écoute de l'extrait musical, recherches sur le normand

Séance n°2 : apprentissage du chant « Le lapin de Martin »

Séance n°3 : chorégraphie sur « Le Lapin de Martin »

---

### Séance n°1 : écoute de l'extrait musical, recherches sur le normand

- Ecouter l'extrait une première fois sans consigne (écoute libre, écoute « gratuite »), et poser la question « qu'avez-vous entendu? ». Cette consigne volontairement ouverte permet d'obtenir un nombre de réponses diverses important quant aux représentations des élèves. Des questions plus ciblées permettront d'orienter le travail d'écoute.
- « De quoi « parle » ce chant ? »
  - Les élèves remarquent qu'ils comprennent quelques mots, ainsi que le sens global de ce chant. Ce texte n'est donc pas en français, mais en normand. A ce moment de l'écoute, il est important de préciser que le normand n'est pas « du français déformé », mais bien une langue à part entière.
- Faire découvrir le sens du texte en écoutant successivement les quatre couplets en normand. Remarquer les différences de formulation et de lexique entre le français et le normand.

En normand	En français
Par un biâo matin J(e) rencontris Martin D'aveu sen capé Sen capé pouentu Et sen naez crochu. <i>(bis)</i>	Par un beau matin J(e) rencontraï Martin Avec son chapeau Son chapeau pointu Et son nez crochu. <i>(bis)</i>
I(l) m(e) dit men amin J(e) m'en vas par les qu(e)mins D'aveu men capé Men capé pouentu Et men naez crochu. <i>(bis)</i>	I(l) m(e) dit mon ami J(e) m'en vais par les ch(e)mins Avec mon chapeau Mon chapeau pointu Et mon nez crochu. <i>(bis)</i>
J(e) m'en vas pa les qu(e)mins J(e) trach(e) eun p(e)tit lapin D'aveu eun capé Eun capé pouentu Et eun naez crochu. <i>(bis)</i>	J(e) m'en vais par les ch(e)mins J(e) cherch(e) un p(e)tit lapin Avec un chapeau Un chapeau pointu Et un nez crochu. <i>(bis)</i>
J(e) trach(e) eun p(e)tit lapin Qui prêche l(e) latin D'aveu eun capé Eun capé pouentu Et eun naez crochu. <i>(bis)</i>	J(e) cherch(e) un p(e)tit lapin Qui parle latin Avec un chapeau Un chapeau pointu Et un nez crochu. <i>(bis)</i>

- Inviter les élèves à recenser les mots de normand qu'ils connaissent ou que les personnes de leur entourage connaissent. Dresser un inventaire de classe.

## Séance n°2 : Apprentissage du chant « Le Lapin de Martin »

Par eun biaô ma - tin j'ren-con - tris Mar - tin  
 D'a - veu sen ca - pé sen ca - pé pouen-tu  
 et sen naez cro - chu et sen naez cro - chu.

– A l'écoute, on remarque une alternance entre un soliste qui chante une phrase « couplet » A et le chœur qui reprend cette phrase.

Puis le chœur chante un « refrain » B, repris en sifflant.

Le chant peut donc être symbolisé par le musicogramme suivant :

<b>soliste</b>	<b>A</b>			
<b>choeur</b>		<b>A</b>	<b>B</b>	
<b>sifflement</b>				<b>B</b>

– Pour la mise en oeuvre du chant et l'alternance **soliste/choeur**, un élève peut tenir le rôle de soliste. Une fois le chant connu, on peut envisager d'autres alternances : filles/garçons, grands/petits, chanter fort/chanter doux, chanter réellement/chanter intérieurement.

Il est difficile de siffler juste (et de sonoriser un siffleur), c'est pourquoi on évitera de faire siffler le chœur entier. En revanche un élève (ou un adulte) maîtrisant cette technique peut être mis en avant et initier les autres élèves. Il est également possible de chanter deux fois le refrain « d'aveu sen capé... ».

– Après s'être assuré de la compréhension du texte, utiliser le **parlé-rythmé** (c'est-à-dire parler en rythme sans mélodie)

Faire répéter lentement le texte en le découpant phrase par phrase.

Rechercher la meilleure prononciation phonétique possible en se référant à l'extrait écouté.

Ensuite, procéder de même en chantant la mélodie.

Une des difficultés pour les élèves est de bien respecter les paroles « sen capé », « men capé », « eun capé ». Ils ont en effet tendance à ne pas distinguer ces trois formes.

## Séance n°3 : Chorégraphie sur « Le Lapin de Martin »

Quelques pistes pour associer musique et danse traditionnelle en fonction de l'âge des élèves :

- Ronde : marcher à droite sur 1<sup>ère</sup> phrase A, puis à gauche sur 2<sup>e</sup> phrase A. Sur place ou vers le centre sur B puis retour à sa place.

- Branle simplifié (en ronde sur place): alterner vers la gauche (pieds G/D/G-) vers la droite (pieds D/G/D-).

- Deux groupes à distance face à face : garçons / filles (utiliser le pas de branle)

### **Eléments pour l'évaluation :**

- rencontres avec les arts, ce que j'ai écouté : « Le Lapin de Martin », un chant en normand.
- pratiques créatives, ce que j'ai fait : chanter un chant en normand
- connaissances et savoirs, ce que j'ai appris : Le normand est une langue plus ancienne que le français. Les rois de France et la République ont imposé le français.

### **Mise en réseau, ressources :**

- Autres chants en normand dans « **Partitions fantômes** »
  - « La joulie poule neire » : « Partitions fantômes 11 »
  - « Sus la mé » : « Partitions fantômes 15 »

- **La Loure** : <http://www.laloure.org/>

Fondée en 1998, l'association La Loure a pour objectif de recueillir et valoriser les chansons, musiques et danses traditionnelles de Normandie. Les activités de l'association se déclinent autour des points suivants : le collectage de la tradition orale (auprès des personnes âgées qui en sont encore dépositaires), l'animation (concerts, veillées, randonnées chantées...), la formation (stages et ateliers de chant ou de pratique instrumentale, initiation au collectage), l'édition (CD-livrets documentés) et les archives sonores et audio-visuelles.

- **A men leisi. Pouèmes et caunchouns en normand mins itou en fraunçais = En prenant le temps qu'il me faut.** Poèmes et chansons en normand avec leur traduction française, Dalarun, Marcel / Fauny, Jacques.

Paris : L'Harmattan, 2004. 235 p. : ill. en n. b. ; 22 cm. . ISBN 2-7475-7297-8

Résumé : Recueil de poèmes tendres, humoristiques et joyeux tous traduits en français.

Cote : 844 DAL (CDDP 50)

- **Caunchounettes normandes : le petit goubelin**, Dalarun, Marcel / Pézeril, Véronique / Enfants de l'école élémentaire de Quettetot.

Bricquebec : Magène, 2001.- 1 disque compact + 2 livrets.

Résumé : Disque comprenant quatorze comptines et chansons : trois petits cats, la bérquette à Nicolas, la joulie poule neire, men viage, les bouorots, le lapin de Martin, le vêtu, mes cats, le petit goubelin, la poume rouoge, le petit ouésé, j'aime brin l'ouvrage, Mardi-gras, le rouoge peissoun. Suivent les bandes orchestre de neuf des quatorze chansons. Un petit livret contient l'ensemble des textes en normand et en français. Un second livret reprend ces textes, leurs traductions avec, en complément, les partitions et des pistes d'étude du normand de la région de Bricquebec.

*Disque en prêt dans la Art'Malle 01-A Pratiques vocales* : voir sur le site du CDDP 50 :

<http://www.crdp.ac-caen.fr/documents/ARTMmanche/01A%20Biblio%20Pratiques%20vocales.pdf>